

## [Épicurisme - suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb023\_f0449

SourceBoite\_023-10-chem | Philodème.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

opposés, p. 247, 32, les λόγοι εικοβολούντες). Et, p. 249, 9 sqq., Philodème oppose aux raisonnements, ἀναγκαστικοί, l'εἰκασία, la conjecture ou le procédé conjectural : un tel procédé — ni rigoureux, ni défini — ne peut être appliqué à des questions théoriques, comme, par exemple, à la définition de la nature du juste ou de l'utile : de tels ἐσθηκότα sont opposés à τὰ στοιχαστικά comme de solides concepts stables à des comportements instables et changeants. Et, enfin, dans *Rhet.*, II, p. 60, 7 sqq., on affirme que le discours εὐλόγιστος convient au philosophe plus que le discours ῥητορικός.

Ce qui me semble évident, à la lumière de ces passages, c'est la légitimité d'une conception épicurienne de la *parrhesia* comme *techne*, une *techne στοιχαστική*, qui, à travers des argumentations ou des indices ou des preuves, recherche et invente les façons d'exercer la liberté de parole, pour provoquer chez celui qui l'écoute l'acquisition de l'utile, lequel est un concept bien clair dans l'esprit du philosophe éducateur. Puisque le procédé est basé sur des conjectures, celles-ci ne se vérifient pas toujours ponctuellement (fr. 57), et même elles peuvent demeurer sans résultats et ne pas réaliser les espérances que ces modèles, ni rigides ni fixes, avaient permis de concevoir. En réalité, une argumentation fondée sur l'élément vraisemblable ne peut comporter une démonstration scientifique. L'εἰκός — qui dans la rhétorique (*Rhet.*, I, p. 369, 5 sqq.) est une πίστις ἔντεχνος, une preuve obtenue par l'art, comme le σημεῖον est propre aux médecins dans la maladie — apparaît dans le fragment 71 comme le motif-guide du comportement du sage éducateur épicurien, lequel, dans l'exercice de son action et de sa méthode de recherche, sait déjà à l'avance (προειδώς) quelle sera la probable réaction de plusieurs jeunes gens quant à l'exercice de la liberté de parole : le sage supportera avec modération tout incident, et y conformera son comportement et ne considérera pas l'incident comme s'il n'avait pas eu lieu.

5. La notion de τέχνη στοιχαστική — distincte de τέχνη πάγιος — n'est pas nouvelle : nouvelle est l'application — de la part de Zénon de Sidon et de Philodème — d'une telle notion à la *parrhesia*, qui pour la première fois est employée comme technique collaborant à la conquête de la vérité épicurienne. C'est là un fait nouveau dans l'école épicurienne elle-même, en ce sens qu'Épicure reconnaissait à la seule philosophie le rôle d'art authentique pour l'acquisition du bonheur, le rôle d'art de la vie, tandis qu'il rejetait tout art comme sophisme. Mais que,

d'autre part, la distinction entre τέχνη στοιχαστική et τέχνη avec la possession de μεθοδικόν et ἐσθηκόσ (= τέχνη πάγιος) n'ait pas été inconnue à Épicure et à Métrodore, cela ressort d'un passage de la *Rhétorique* (I, p. 53 sqq.), dans lequel Philodème démontre que la politique n'est pas un art, n'est pas une *techne στοιχαστική*, qu'elle n'a pas de règles probables ni fixes, et écrit textuellement : « Que (la politique) ne possède pas de règles méthodiques et telles qu'elles puissent garantir la certitude, eux aussi sont d'accord avec nous ; mais quant au fait de ne pas être non plus une recherche qui conjecture en partant du critère du « la plupart du temps », du vraisemblable (ὅτι δ' οὐδὲ τὴν παρατήρησιν τὴν τοῦ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ καὶ κατὰ τὸ εὐλογον στοιχασμένην), Épicure l'a écrit dans le premier livre *Des vies* et dans son œuvre *De la Rhétorique*, et Métrodore dans son œuvre *Contre ceux qui affirment que la science de la nature nous rend bons rhéteurs* : on ne peut pas dire, affirme-t-il, qu'il y ait des experts en cette capacité, parce que ce n'est pas une recherche qui aboutisse la plupart du temps. »

M<sup>me</sup> Isnardi Parente a interprété ainsi ce passage de la *Rhétorique* dans son récent ouvrage, *Techne. Momenti del pensiero greco da Platone a Epicuro* (Florence, 1966), où elle a retracé l'histoire de la conception de *Techne* dans la pensée grecque, dans ses distinctions et ses implications à partir de Platon. Chez Aristote, la marque de la contingence est le στοιχασμός, le fait de conjecturer sans certitude de réussite (p. 167), mais les prémisses du στοιχάζεσθαι se trouvent dans Platon (spécialement *Philèbe*, 55 d). Chez Aristote, la distinction platonicienne entre γνῶναι et στοιχάζεσθαι (cf. *Gorgias*, 464 c) tend à s'atténuer : en effet, chez Aristote, le στοιχάζεσθαι caractérise aussi la vertu éthique (p. 168), de même qu'il caractérise la médecine (p. 172), dans laquelle, à la différence de ce qui se passe dans les sciences exactes, la circonstance (καιρός) et la délibération (βουλή) jouent un rôle.

M<sup>me</sup> Isnardi a souligné en particulier que la distinction qui apparaît chez Épicure et Métrodore est également stoïcienne (S. V. F., III, 19 : arts στοιχαστικά et arts πάγιοι), et que de semblables distinctions se sont introduites chez Philodème presque comme *topos* épistémologique courant.

De toute façon, il est certain que dans la notion de τέχνη στοιχαστική, telle qu'elle est accueillie par l'épicurisme, la spéculation aristotélique est présente : son acquisition ne contraste nullement avec la doctrine d'Épicure, du moment qu'elle vient

The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions. It emphasizes that every entry should be clearly documented, including the date, amount, and purpose of the transaction. This ensures transparency and allows for easy reconciliation of accounts.

The second section focuses on the regular review of financial statements. It suggests that management should conduct monthly reviews to identify any discrepancies or trends that may require further investigation. This proactive approach helps in catching errors early and adjusting the budget accordingly.

The third part of the document addresses the role of internal controls in preventing fraud and mismanagement. It highlights the need for a strong internal control system that includes segregation of duties, authorization procedures, and regular audits. These measures are essential for protecting the organization's assets and ensuring the integrity of its financial reporting.

Finally, the document concludes by stressing the importance of communication and collaboration between all departments. It encourages the sharing of financial information and insights across the organization to support informed decision-making and overall business success.

The second part of the document details the specific procedures for handling cash and receivables. It outlines the steps for recording cash receipts, including the use of cash receipts books and the timely deposit of funds into the company's bank accounts. For receivables, it describes the process of issuing invoices, tracking payments, and following up on overdue accounts to maintain a healthy cash flow.

The third section discusses the management of payables and payroll. It provides guidelines for recording and paying vendors, ensuring that all bills are reviewed and approved before payment. The payroll section covers the calculation of wages, deductions for taxes and benefits, and the timely distribution of paychecks to employees.

The fourth part of the document covers the recording and reporting of fixed assets. It explains how to properly value and depreciate property, plant, and equipment, and how to record the acquisition and disposal of these assets. This section also touches upon the importance of conducting physical inventory counts to verify the accuracy of the fixed asset records.

The final section of the document discusses the preparation and review of financial statements. It outlines the steps for calculating net income, preparing the balance sheet, and reconciling the books. It emphasizes the need for a thorough review of all statements before they are presented to management and, if applicable, to external stakeholders.